

« Les Grenouilles qui demandent un roi »

Les eaux d'une mare tremblaient par tous ces cris.
Des grenouilles coassaient
Que discorde et confusion devaient cessées.
La monarchie se préfère de l'anarchie.
Certaines furent envoyées
Au Roi des dieux, pour plaider.
" Ô splendide Zeus, s'il-vous-plaît
Ô guérissez-nous de cette terrible plaie."
Un éclat d'eau jaillit,
Les Grenouilles s'enfuient.
Voyant leur simplicité, Zeus avait lancé
Ce qu'ensuite elles nommèrent vulgarité.
Face à l'indifférence du bâton,
Les bestioles vertes osèrent un ton
D'insolence. Sur le morceau de bois assises,
Elles recommencèrent une crise:
Que dans les marais n'était bienvenu
Cet objet fainéant, nonchalant, languissant!
Pas un seul sentiment reconnaissant.
En haut elles étaient venues,
Descendit une hydre en bas.
Celle-ci les prit et les dévora.
Ainsi par la colère du tonnerre,
Les eaux d'une mare tremblaient par tous ces cris.

Laissez les hommes nonchalants (il ne faut guère
Un puissant et méchant qui terriblement nuit)
Commander paisiblement tous,
Sans que cela ne vous courrouce.

Aline